



LE GCU

LE CAMPING ASSOCIATIF
80 ANS !



EDMOND PROUST



ALBERT TASTE



MAURICE FONVIELLE



MAURICE FUSIBET



Groupement des Campeurs Universitaires, est une association qui compte 50000 adhérents. Il leur permet de camper, sous tente, en caravane, camping-car, mais aussi en bungalows toile ou mobil-homes, sur une centaine de terrains très bien situés, dans toute la France et même ailleurs en Europe sur des campings partenaires. Il est devenu la première association française de camping-caravaning.

Fondé dès son origine sur les principes de gestion participative, de tolérance et de laïcité, le GCU, auparavant réservé au personnel de l'Éducation nationale, est aujourd'hui ouvert à toutes les personnes partageant ses valeurs fondatrices humaines, solidaires et conviviales. Sa particularité est de fonctionner en autogestion, grâce au dévouement exceptionnel de quelque 200 bénévoles tout au long de l'année, et aux coups de main de ses joyeux campeurs pendant la saison.

Ses avantages sont nombreux : confort, sécurité, sérénité, climat convivial, nombreuses activités, magnifiques emplacements, à la mer, à la montagne ou à la campagne, accessibles à des personnes ayant peu de moyens. Camper, c'est enfin pouvoir prendre des vacances, s'échapper, découvrir de nouveaux horizons. Au GCU, c'est aussi l'occasion de s'enrichir, de rencontrer, de partager, de se forger, ensemble, des souvenirs inoubliables.

Les enfants y jouent en toute sécurité pendant que les parents, enfin libres, font la sieste. Les jeunes font une partie de beach-volley pendant que les aînés disputent une partie de pétanque. Le soir, les ados grattent la guitare sur la plage, pendant que les adultes prennent l'apéro. L'hiver, les fans de neige s'adonnent à la glisse pendant que les gourmands préparent une grande raclette commune.

Les nouveaux venus font très vite connaissance avec les habitués, dont certains deviendront des amis, des vrais, qu'ils garderont toute leur vie.

Lorsque nous avons adhéré au GCU, nous avons découvert qu'il était possible d'allier convivialité et respect de l'autre, jovialité et sérénité, confiance et sécurité, et notre enfant a passé les meilleures vacances de sa vie.

Mais lorsque nous nous sommes penchés sur l'histoire du GCU et que nous avons découvert l'engagement remarquable des figures marquantes qui l'ont façonné, le GCU a pris pour nous une autre dimension. Il serait dommage que C.U., les enfants des C.U. et les nouveaux adhérents de tous bords ne connaissent pas cette histoire. Nous allons donc vous la raconter.

Après avoir lu cette histoire, peut-être passerez-vous votre chemin. Ou, comme nous-mêmes il y a maintenant deux ans, deviendrez-vous un incondicional de ces îlots de paradis, si loin de la fureur du monde et si proches de nous.



Un C.U. en 1939



Un C.U. en 1947



Un C.U. en 1953



Un C.U. en 1965

Formés à l'École normale, les instituteurs des années 1930 défendent des valeurs solidaires, républicaines et laïques. Souvent fils de paysans, parfois francs-maçons, ils ont le porte-monnaie vide mais la tête bien pleine, et combattent le capitalisme. C'est particulièrement le cas en Vendée.



Edmond Proust est instituteur à Perré, près de Niort, et militant pacifiste. Afin de libérer ses collègues du joug des compagnies d'assurances privées, il crée en juin 1934 la MAAIF, Mutuelle d'Assurance Automobile des Instituteurs de France, qui deviendra la MAIF.



Vive la MAAIF !
À bas le monstre capitaliste !

La MAAIF permettra à ses fondateurs et à ses militants de nouer de solides amitiés et d'acquérir une expérience associative qui se révélera utile au GCU.

Magnifique discours, Edmond !

Merci Albert !



Albert Taste est instituteur à Beaucaire-sur-Baise, en Gascogne. Très attaché à son pays et aux valeurs solidaires, il participe à la vie de sa commune et milite pour la MAAIF.

Octobre 1935. Sans s'être concertés, Albert Taste et A. Panouillot, également militant de la MAAIF, proposent à Edmond Proust un article sur le camping pour son premier guide touristique.

Au début de l'été 1936, les deux pionniers organisent deux camps de rassemblement, à Nantua et à La Capte d'Hyères. Le GCU n'est alors qu'un simple groupement de campeurs au sein de la MAAIF.



Il faut adhérer au mutualisme intégral !

voir d'autres horizons aller plus loin

créer, au sein de la Mutuelle, un groupe de campeurs universitaires



Heureux de vous connaître !

Albert Taste rédige des statuts qui sont présentés à Nice à Pâques 1937 à l'Assemblée des Correspondants Départementaux de la MAAIF.

Le GCU est officiellement constitué et sera déclaré conformément à la loi de 1901. Taste en est Président, Panouillot Vice-président.



Notre association ne poursuit aucun but lucratif.

Longue vie au GCU !



Maurice Fonvielle, grand voyageur, militant socialiste, blessé de guerre, puis instituteur à Toulouse, rencontre Taste en août 1937 à Versailles.

Si vous avez besoin d'aide, je suis à votre disposition !



Dès 1938, il devient Secrétaire général du GCU, et lance le n°1 du Bulletin trimestriel du GCU, la revue "Plein air & Culture".



Le GCU adhère en 1937 à Vacances Pour Tous, organisation créée par Panouillot. Mais dès 1938, Panouillot souhaite dissoudre le GCU à son profit.

C'est scandaleux !

Le GCU doit vivre !



Le ministère de l'Agriculture autorise les membres du GCU à camper dans les forêts domaniales. La prospection commence pour la création de camps de vacances. Un rassemblement a lieu à Luchon.



À partir de 1938, on organise des rassemblements à Luchon, Chamonix, Hyères, Quiberon, et au Cap Ferret...



Le camping est à l'époque réservé aux classes sociales aisées, et L'Union française des Associations de Camping ne voit pas le GCU d'un bon oeil.

Le GCU publie son premier guide des terrains de campings, fabrique un fanion et organise six rassemblements à Cap Ferret, Quiberon, Villeneuve-Loubet, Chamonix, Luchon, Retournemer.

Ils ont refusé notre adhésion !

Qu'à cela ne tienne, nous créerons notre propre licence-assurance !



On vous rapporte du pain !



Pendant la guerre, le GCU sommeille, mais certains de ses membres s'engagent dans la résistance.

Maurice Fonvieille, résistant depuis juin 1940, adhère à "Libérer-Fédérer". En février 1944, il est arrêté à l'imprimerie qui fournissait les tracts aux résistants.

Il mourra au commando d'extermination de Gusen I en mai 1945, quelques jours avant la libération du camp.

LIBÉRER ET FÉDÉRER



Albert Taste, "gréviste, syndicaliste, franc-maçon, en relation avec des Juifs", et sa femme Marie sont mutés d'office à Jégun. Il distribue des tracts clandestins.

Fils de paysan, boiteux en souffrance, Taste est mélancolique, la guerre l'a sérieusement mis à mal. En 1945, ses compagnons le convainquent de reprendre la direction du GCU. Il convoque un conseil d'administration à Niort. Y sont présents Taste, Fradet et Paul Loyer.



Le 1er trimestre 1946, le bulletin reparait avec un éditorial intitulé "Liberté".

Et le culte de nos morts scellera, d'un ciment indestructible, les liens puissants qui nous auront déjà rassemblés autour du foyer reconstruit.

Dans le bulletin du 2^e trimestre 1946, Taste écrit "Le GCU saura rester lui-même."

Afin que les membres puissent camper entre gens de bonne volonté, le GCU doit acquérir ses propres terrains. Pour se passer des banques, il lance un appel à participation auprès des 377 familles de C.U.

Dès 1946, le GCU acquiert son premier terrain, au cœur des Pyrénées, dans la banlieue de Luchon. Il deviendra le Camp Maurice Fonvieille.

Respectueux de toutes les opinions et de toutes les croyances, le GCU est l'expression de l'idée laïque et de l'idée démocratique.



Il faut se garder de créer une "Babylone". Nous voulons être une élite.



En cette période de restrictions, la prospection de terrains n'est pas aisée : les pneus s'usent, l'essence manque, mais les C.U. peuvent compter sur l'entraide.



Le GCU acquiert cinq terrains entre 1946 et 1957, mais en 1952, les participations spontanées s'essouffent. Le GCU demande à chacun une souscription minimale. Certains C.U., réfractaires ou trop peu fortunés, renoncent à leur adhésion.



L'association fonctionne entièrement sur le bénévolat. Quelle que soit sa participation financière, chaque C.U. se doit de préserver le bien commun et de participer à diverses tâches.



Mais certains campeurs, heureusement peu nombreux, rechignent aux corvées et considèrent le GCU comme un lieu de consommation à bas coût.



Au long des années 1950, le GCU élabore un règlement : chaque camp, par une assemblée de campeurs hebdomadaire, doit désigner un responsable, un homme de jour, un trésorier.



Année après année, une centaine de bénévoles, administrateurs, délégués de terrain, correspondants territoriaux, donnent leur temps sans compter pour développer et faire connaître le GCU.



Le GCU est un réseau serré : on y séjourne entre collègues, on y rencontre souvent l'âme sœur. Mais certains C.U. désertent les camps pour explorer le monde.



En 1947, le secrétaire général Paul Loyer est débordé. Des collègues parisiens, dont Max, le fils de Maurice Fonville, lui viennent en aide et le fonctionnement du GCU quitte le centre-ouest pour Paris. En 1955, le siège est transféré dans l'immeuble de la MAAIF. Le GCU embauche une secrétaire.



Le niveau de vie augmente, la 3^e semaine de congés payés est accordée en 1956 : 20 millions de Français partent en vacances. Le GCU doit faire face à la concurrence des campings privés sans renier son esprit fondateur.



En 1957, Maurice Fusibet, directeur d'école à Colombes, est élu président. En 1958, 10000 familles adhèrent au GCU, qui possède 15 camps et en a aménagé 70 autres. Dans certains d'entre eux, 600 C.U. se côtoient dans l'anonymat.



Il faut qu'on crée des activités communes !

En 1960, un arrêté de l'État contraint les campings à s'équiper de sanitaires, d'électricité, à fournir des plans, des attestations... Certains C.U. s'insurgent, mais les préfetures menacent de fermer les camps.



Allez oust !

Vous aurez de mes nouvelles !

La mise aux normes coûte cher. Elle sera financée par les cotisations, des emprunts, dons, participations. Inapplicable pour les petits terrains, cette loi entraînera leur fermeture et obligera le GCU à négocier le prix des nouveaux terrains.



Bon, vous nous le faites à combien, ce terrain ?

5 millions. Mais c'est bien parce que vous allez embêter le curé !

La mise aux normes entraîne aussi de multiples tracasseries administratives. Le secrétaire général, Jacques Beck, passe des centaines d'heures à dessiner des plans et demander des permis de construire. En 1962, le GCU embauche un 2^e salarié.



47 mètres sur 26...

En 1962, le premier caravaning d'hiver est installé dans la cour d'une école des Hautes-Pyrénées. Le ski est enfin à la portée des enseignants.



Le GCU s'ouvre aux enfants de C.U. qui ne font pas partie de l'Éducation nationale. Cette 2^e génération tend à "emménager" sur le camping de son choix. En 1967, le GCU limite le séjour sur certains terrains à 28 jours.



On s'en va ! Vous pouvez y aller !

Ah ben, c'est pas trop tôt !

Les premiers C.U. atteignent l'âge de la retraite. Paul Loyer leur ouvre certains terrains hors vacances scolaires. Pour eux, l'esprit du GCU se perd, mais les jeunes de l'époque y trouvent à la fois la liberté et le respect des autres...



...et se permettent parfois quelques facéties !



Vive l'école laïque !

Bande de voyous !

Fin août 1968. La radio annonce que la rentrée est reculée d'une semaine. Les camps explosent de joie.



Barbecue géant !!!

OUAIS !

1969. Fusibet, gravement malade, quitte la présidence. Jacques Beck, alors directeur de collège, le remplace. 20000 familles adhèrent au GCU.



La demande dépasse l'offre. On s'entasse dans les campings privés comme dans des HLM et le GCU fait parfois face, sur ses grands terrains, à un esprit peu "GCU".



Pendant ce temps, une parfaite harmonie règne dans les petits camps de campagne ou de montagne du GCU.



Dès 1948, les C.U. pratiquent des activités culturelles et sportives. A partir de 1972, ces activités se développent, sur ou près des terrains, sous l'impulsion de Julien Alliez.



Les arrêtés de l'État modifient sans cesse les normes. Il faut construire, aménager, attribuer des étoiles. En 1975, le GCU doit parcelliser les terrains et installer des bornes électriques. Certains C.U. résistent.



Le GCU s'informatise. En 1968, il confie ses cotisations à IBM, en 1976 à la Caisse d'aide sociale de l'Education nationale, puis achète un ordinateur.



Voulue ou imposée, la modernité coûte cher. En 1976, le GCU recourt au système bancaire. En 1980, l'offre s'est élargie : le GCU possède 74 terrains. Tentes, caravanes et parfois camping-cars y cohabitent harmonieusement.



En 1986, Jacques Beck est remplacé par Hubert Roverc'h, enseignant puis principal à Saint-Brieuc. Avec ses 30000 familles adhérentes, le GCU est la plus grande association de campeurs en Europe. Mais il n'attire que 20% des campeurs affiliés à la MAIF et le nombre d'adhésions diminue.



Les enseignants ne sont plus systématiquement formés à l'École normale et peu d'entre eux connaissent le GCU.



Ceux qui connaissent le GCU craignent parfois, à tort, d'y trouver une ambiance "scolaire". D'autres craignent le service de jour, qui n'est pourtant pas la mer à boire.



À la 3^e génération de C.U., les demandes sont très contradictoires : certains veulent conserver un camping sauvage, d'autres veulent plus d'équipements.



Le GCU plie mais ne rompt pas. Lors du rassemblement de Castres en 1989, Albert Taste, aveugle mais vaillant, rappelle les principes du GCU devant une assemblée en larmes.



En 1991, le GCU s'ouvre aux adhérents qui ne cotisent pas à la MAIF, mais sont parrainés par au moins deux C.U. Les effectifs se stabilisent.



Le GCU équipe ses terrains de machines à laver, d'aires de jeu, généralise les douches chaudes et locaux pour bébés, multiplie l'offre d'activités sportives et culturelles et installe des mobil-homes sur certains terrains.



En 2000, Jean-Louis Chevalier est élu président, mais conserve sa tâche de délégué aux aménagements. Fils de Hussard noir de la République, professeur de maths à Aix-en-Provence, il n'est pas passé par l'École normale, mais par la fac.



En août 2000, le siège social, trop petit, est transféré bd de Courcelles à Paris. Le GCU supprime la règle des 28 jours, crée des antennes départementales et, en 2003, ouvre les adhésions directes aux travailleurs de l'éducation, culture, sports, loisirs, action sociale.



Du GCU, Jean-Louis Chevalier connaît tous les terrains. Il participe à tous les dossiers, tous les chantiers, et parcourt 30000 km par an, avec le soutien sans faille de sa famille et de son épouse Thérèse.



Il contribue à l'achat de trois terrains dans le Var. Toujours proche des bénévoles, il les accompagne dans leurs tâches.



Le GCU développe ses outils de communication, informatique, site Internet et l'équipement de ses terrains : piscines, jeux pour enfants, mobil-homes, bungalows toile...



Claire Bazin est élue présidente en 2012. Très dynamique, elle assume sa tâche bien qu'elle enseigne comme professeur de technologie à Evian. Quasiment née au GCU, elle a 6 mois lorsque ses parents l'emmènent à La Tranche-sur-Mer.



Arheu ! Non, pas arheu. G... C... U !

Elle s'attache à entretenir les relations étroites avec la MAIF, partenaire privilégié du GCU depuis sa création, qui partage les mêmes valeurs.



Tout en réaffirmant ses valeurs fondatrices, le GCU doit s'adapter, gérer son patrimoine et les contraintes réglementaires. Il s'affilie à nouveau à la FFCC, recourt à l'emprunt pour certains travaux lourds et envisage de se séparer de certains terrains pour en acquérir d'autres.



Pour moderniser l'offre, il faut maintenir les adhésions. Le GCU s'adapte aux attentes des campeurs d'aujourd'hui.

Depuis 2012, le GCU met l'accent sur l'accueil et la communication : panneaux sur les terrains, revue en ligne, documentation sont créés ou mis à jour.

Le GCU est non seulement le plus grand réseau de camping associatif d'Europe, mais aussi le seul à fonctionner en autogestion, pour le plus grand bonheur des campeurs, qui y trouvent sérénité, sécurité, convivialité, confort et activités sportives et culturelles à des prix abordables.

Là, c'est un terrain en pleine nature, mais il y a le wifi et dans les environs un club de rafting, un grand parc de jeux, des soirées flamenco...



C'est un vrai havre de paix !



Fondé sur une économie sociale et solidaire, le GCU développe des actions avec ses réseaux partenaires pour accueillir des familles défavorisées.



Waouh ! J'avais jamais vu la mer !

Grâce à ses partenaires européens, les C.U. peuvent aujourd'hui camper en Italie, en Belgique, aux Pays-Bas, en Irlande, en Allemagne...

Enfin, en 2015, le GCU élargit son champ de recrutement à tous les campeurs qui partagent ses valeurs.



Che bello !

Magnifique !



Son développement, son avenir dépendent de nous. Alors, adhérons, réadhérons, parlons-en autour de nous... et souhaitons-lui longue vie !



Vive le GCU !

Depuis sa création, le GCU fonctionne grâce à ses adhérents. Il est aujourd'hui la plus grande association de campeurs en Europe, et la seule à fonctionner en autogestion.

Malgré les aléas de l'histoire et la tendance au consumérisme et à l'individualisme de la société actuelle, le GCU a survécu, en sauvegardant et en perpétuant les valeurs humaines chères à ses fondateurs. La suite de cette belle aventure dépend à présent de nous, et de notre capacité à transmettre notre bonheur de camper autrement.

Adhérons, réadhérons, parlons du GCU autour de nous !

Si vous ne connaissez pas encore le GCU, n'hésitez pas à faire un tour sur le site de l'association et à contacter le secrétariat pour plus d'informations.

Longue vie au GCU, et bonnes vacances à tous !

Coordonnées GCU

Siège social : 72 boulevard de Courcelles, 75017 PARIS

Téléphone : 00 33 1 47 63 98 63

Télécopie : 00 33 1 47 63 04 14

Courriel : gcu@gcu.asso.fr

Site Internet : <http://www.gcu.asso.fr/>

Remerciements

Un grand merci à Michel Lalauze, directeur de la publication de la revue du GCU, qui nous a patiemment guidés dans la confection de ces couvertures et de ces BD, et qui, surtout, nous a fait découvrir le bonheur de camper autrement.

Et bien sûr un grand merci à tous les bénévoles dont l'inlassable dynamisme permet à l'association de continuer sa route aujourd'hui, fidèle à l'esprit de ses fondateurs.

Auteurs : Textes Laurence Tramaux - Dessins Patrick Deubelbeiss - www.patrickdeubelbeiss.com
laurencetramaux@free.fr / pat.teufel@free.fr / 09 50 99 78 23 - 06 60 70 53 13



Un C.U. en 1970



Un C.U. en 1997



Un C.U. en 2000



Un C.U. en 2099



LE CAMPING ASSOCIATIF

80 ans

UNE UTOPIE TOUJOURS D'ACTUALITÉ



JACQUES BECK



HUBERT ROVERC'H



JEAN-LOUIS CHEVALIER



CLAIRE BAZIN